

les infos de BPE



CES PLASTIQUES QUI PROTEGENT DU FEU

Et si le feu avait trouvé dans les matières plastiques l'un de ses pires ennemis ? Certains plastiques nous protègent en effet de cet élément destructeur.

Aujourd'hui, on sait que les brûlures ne sont pas la première cause de décès lors d'un incendie. 80 % de ceux-ci sont dus à une asphyxie résultant de la toxicité des fumées.

Les gaz les plus dangereux pour l'homme sont le monoxyde de carbone (CO) et le cyanure d'hydrogène (HCN). Le CO est dégagé par presque tout ce qui brûle. En revanche l'HCN ne se trouve produit que lors de la combustion de matériaux azotés.

Le problème du HCN est donc le N, plus connu sous le nom d'azote. Or cet azote est absent des plastiques comme le PVC, ou le PSE (polystyrène). Le PVC est partout dans le bâtiment. Difficilement inflammable, il lui faut 150 °C de plus que le bois pour brûler. Le PVC ne dégage pas de HCN lors de sa combustion, en revanche, il émet un gaz irritant au niveau des yeux, du nez et de la bouche et permet ainsi de révéler l'incendie de manière très précoce et de donner l'alerte. Son taux de concentration reste toujours en dessous



du niveau dangereux pour la santé des occupants. Le nouveau PVC, lorsqu'il brûle et « meringue », obstrue complètement la canalisation au niveau du mur et stoppe ainsi pendant une durée de trente minutes la propagation des flammes d'une pièce à l'autre. Il fait donc bien plus que résister, il devient un élément actif dans la lutte contre le feu.

(Sources Plastic Le Mag)



DES PLASTIQUES TUEURS DE BACTERIES

Depuis une quinzaine d'années, l'industrie plastique a lancé la chasse aux bactéries. Ses chercheurs se sont consacrés au développement de nouveaux procédés qui permettent de faire barrière aux bactéries et autres microbes.

En fait, il s'agissait pour eux de trouver quel antiseptique pouvait être incorporé à un polymère. L'iode d'argent s'est vite imposé comme l'additif le plus approprié. On savait que cet iode était déjà utilisé dans l'Antiquité pour recouvrir de la vaisselle et ainsi favoriser la conservation des aliments.

Le tour de force des chimistes de l'industrie plastiquifut de stabiliser les ions et de les incorporer dans des polymères, sans altérer leurs propriétés antimicrobiennes.

Les ions n'agissent qu'en cas « d'attaque » de microbes et bactéries, et sont parfaitement inoffensifs pour tout autre forme de vie.

L'une des caractéristiques non négligeables de cette technique d'incorporation est qu'elle peut s'adapter au plus grand nombre de polymères : ABS, PE, PP, PET, PVC, etc. Même les textiles comme l'acrylique et le Nylon intègrent désormais cette technologie.

En d'autres termes, n'importe quel objet en plastique peut aujourd'hui accueillir un agent antibactérien.

C'est ainsi que fleurissent moult objets tueurs de

bactéries allant du pansement au film d'emballage alimentaire en passant par des bouteilles, des rideaux. Il y a dix ans, les plastiques tueurs de bactéries semblaient relever de la science-fiction...

(Sources Plastic Le Mag)
www.plastic-lemag.com



ON JETTE SES PLASTIQUES SANS LES TRIER

Le recyclage du plastique stagnait à 22,5%. Mais depuis 2012, cinq millions de Français, dans 80 collectivités, peuvent jeter indifféremment tous les plastiques dans le même conteneur. L'objectif est d'en recycler 40%.

(Sources Eco-Emballages.com)

La Banque du Canada a de nouveaux billets de banque en polymère. Depuis 2013, la nouvelle matière a remplacé les dollars de papier à base de coton, en commençant par les billets de 100 et de 50 dollars. Plus résistants, les billets en plastique sont aussi réputés pour être plus hygiéniques et seront recyclés.

Que deviennent les bouteilles et flacons en plastique une fois recyclés ?

